

- CONAND, C. (1997). Are holothurian fisheries for export sustainable? Intern. Cong. Reefs, Panama, 2: 2021-2026.
- MAJORS, C. (1996). Wakatobi fisherfolk development programme, Yayasan Bajo Sejahtera. 1-2.
- MCMANUS, J. W., E.M. FERRER & W.L. CAMPOS. (1988). A village-level approach to adaptive management and resource assessment. In: Proc. 6th Int. Coral Reef Symp. Townsville. Vol 2: 381-385.
- RICHARDS, A.H., L.J. BELL & J.D. BELL. (1994). Inshore fisheries resources of Solomon Islands. Mar. Pol. Bul. Vol 29, Nos 1-3: 90-98.
- TOMASCIK, T., A.J. MAH, A. NONTJI & M.K. MOOSA. (1997). The Ecology of the Indonesian Seas Part II. Periplus, Singapore. 1387 p.
- TRINIDAD-ROA, M.J. (1987). Beche-de-mer fishery in the Philippines. NAGA October 1987. 15-17.
- UTHICKE, S. (1996). Beche-de-mer: a literature review on holothurians fishery and ecology, AIMS, 45 p.
- WWF. (1994). Proposed projects: community-based management in Tukang Besi Islands. WWF Jakarta. 13-14.

## Les holothuries au Mozambique : un bref aperçu

par Rabia Abdula<sup>1</sup>

Le Mozambique, pays d'Afrique australe, est situé entre les latitudes 10°20 sud et 26°50 sud et couvre une superficie de près de 786 000 km<sup>2</sup> (voir figure 1). Le littoral du Mozambique est baigné par l'Océan indien et s'étend sur quelques 1430 milles nautiques. C'est l'une de plus longues façades maritimes du continent africain (Fisher et al., 1990).

Au Mozambique, les holothuries sont appelées *maga-jojo* et sont présentes sur l'ensemble du littoral. La capture et la transformation des holothuries ont été introduites par les Chinois dans les années 50. Les lieux de pêche (voir figure 2) sont situés dans le nord (provinces de Cabo Delgado et de Nampula) et dans le sud du pays (provinces de Inhambane et de Maputo).

Les principales espèces d'importance commerciale ciblées sont : *Holothuria scabra*, *Holothuria nobilis*, *Holothuria fuscogilva*, *Actinopyga echinites*, *Holothuria atra* et *Actinopyga mauritiana*. On recense également d'autres espèces dans les eaux mozambicaines et notamment *Actinopyga lecanora*, *Stichopus chloronotus*, *Stichopus variegatus*, *Synapta oceanica* et *Holothuria hilla*, pour lesquelles les taux de prises ne sont pas connus. On y trouve aussi plusieurs espèces qui, à ce jour, n'ont pas été identifiées.

Le ramassage des holothuries s'effectue de manière artisanale, principalement à la main. Dans les provinces du nord (Cabo Delgado et Nampula) les pêcheurs d'holothuries utilisent des équipements de plongée libre qu'ils fabriquent eux-mêmes et opèrent jusqu'à des profondeurs comprises entre 10 et 15 mètres. Dans le sud, (province de Inhambane), les pêcheurs utilisent des équipements de plongée ache-

tés dans le commerce. On ne dispose d'aucune information indiquant que les pêcheurs utilisent également du matériel de plongée autonome.

En 1990, le volume des prises enregistré était de 500 t (Dionisio & Munguambe, 1993). Il est passé à 700 t en 1993 (Direction nationale des pêches, 1995), pour redescendre à 6 t en 1995 avant d'être ramené à 54 t en 1996 (Direction nationale des pêches, 1997). Malheureusement, il est difficile de savoir si les écarts importants observés d'une année à l'autre sont dus à des statistiques incomplètes qui ne tiendraient pas compte de prises non déclarées ou à la surexploitation effective des stocks.

Peu d'études ont été consacrées aux holothuries du Mozambique. Les seules qui soient disponibles sont axées pour l'essentiel sur la viabilité économique de la pêche et sur les caractéristiques biologiques du milieu dans la zone de l'île de Inhaca. Les populations de *H. scabra* et de *H. nobilis* se sont considérablement appauvries, sans doute en raison de l'exploitation intensive dont elles font l'objet. Dans la province de Inhambane, la capture des holothuries est désormais interdite et le restera jusqu'à ce que les stocks se soient reconstitués.

Au Mozambique, les espèces d'intérêt commercial sont traitées et transformées selon la méthode suivante (Fisher et al., 1990) :

- 1) les holothuries sont ouvertes au moyen d'une incision longitudinale pratiquée sur la face ventrale, puis bouillies dans de l'eau de mer pendant une heure et demie;

<sup>1</sup> Biologiste, Instituto de Investigacao Pesqueira, Av. Mao Tse Tung, 389 CP 4603, Maputo (Mozambique).  
Mél.: Rabia@magumba.uem.mz



Figure 1

**Le Mozambique dans le continent africain**

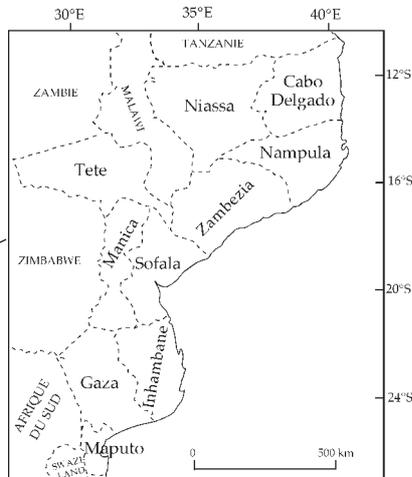


Figure 2

**Carte du Mozambique et limites des provinces**

- 2) on les enterre dans du sable (ou on les place dans une boîte en bois, cette deuxième méthode étant utilisée principalement dans le sud du pays) pendant une nuit;
- 3) après avoir ôté la peau, on nettoie les animaux puis on les fait à nouveau bouillir. Une fois retirés du feu et essuyés, ils sont mis à sécher au soleil.

L'holothurie ne fait pas partie du régime alimentaire de base des populations du Mozambique. Elle est exclusivement destinée à la commercialisation. Le produit de la pêche est vendu à des entreprises mozambicaines ou étrangères ou encore à des négociants qui interviennent en qualité d'intermédiaires. Le cours de la bêche-de-mer varie d'une région à l'autre. La bêche-de-mer est exportée pour l'essentiel vers l'Afrique du Sud et l'Asie.

### Bibliographie

ABDULA, R. (1995). Relatório de viagem a Ilha da Inhaca. Instituto de Investigação Pesqueira. Maputo (non publié).

ABDULA, R. & F. ATANASIO. (1995). Relatório de viagem a Provincia de Nampula. Instituto de Investigação Pesqueira. Maputo (non publié).

DIONISO, E. & F. MUNGUAMBE. (1993). Estado actual de Exploração de Outros recursos pesqueiros. Seminário sobre os Recursos pesqueiros em Moçambique. Instituto de Investigação Pesqueira (IIP); Maputo 33 p. (non publié).

DIRECCAO NATIONAL DE ADMINISTRACAO PESQUEIRA (DNP). (1995). Estatística de Pesca (1994-1996). Maputo. 284 p.

DIRECCAO NATIONAL DE PESCAS (DNP). (1997). Relatório Anual, 1996. Maputo.

FISHER, W., L. SOUSA, C. SILVA, A. FREITAS, J.M. POUTIER, W. SCHEIDER, T.C. BORGES, J.P. FERALE & A. MASSINGA. (1990). Guia de Campo para Identificação da Espécies Comerciais Marinhas e de Águas Salobras de Moçambique. Roma. 424 p.

## SECTION AQUACULTURE

*préparée par S. Battaglene, ICLARM - Îles Salomon*

### Nouvelles du Pacifique

#### 1. Les Îles Salomon interdisent la collecte et la vente d'holothuries de sable

L'exploitation et la gestion des holothuries suscitent un intérêt grandissant dans le Pacifique. Le cours d'espèces d'intérêt commercial comme les holothuries de sable ou les holothuries à mamelles blanches a considérablement augmenté au cours des 12 derniers mois. Plus de 17 nouveaux acheteurs, chinois pour la plupart, se sont rendus aux Îles Salomon en novembre 1997. De nombreux négociants affrètent maintenant des bateaux qui viennent prendre livraison des holothuries en vue de leur transformation ultérieure, privant ainsi les commu-